



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2017 Enfance et troubles du développement

Mardi 21 février

Le développement cognitif et affectif des aveugles

par Edouard Gentaz, Professeur de psychologie, Université de Genève



Edouard Gentaz est professeur de Psychologie du Développement à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation à l'Université de Genève depuis août 2012 et directeur de recherche au CNRS au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition de Grenoble depuis 2009. Il a soutenu sa thèse de psychologie en 1997 sous la direction du Pr. Yvette Hatwell au Laboratoire de Psychologie Expérimentale (associé CNRS) de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble. Après avoir travaillé sous la direction du Pr. Paolo Viviani, il est entré au CNRS comme chargé de recherche de 1999 à 2004 au Laboratoire « Cognition et Développement » (associé CNRS) de

l'Université René Descartes-Paris V puis de 2005 à 2008 au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (associé CNRS) de l'université de Grenoble. Ses recherches portent en particulier sur le développement des compétences précoces des bébés nés à terme ou prématurément, le développement de la perception tactile et visuelle, les apprentissages scolaires fondamentaux (lecture, écriture et mathématiques), et le développement psychologique des enfants aveugles. Il est l'auteur ou coauteurs de plus 80 articles dans des revues scientifiques et de plusieurs dizaines de chapitres d'ouvrage ou ouvrages.

Résumé de la conférence

La perte de la vue est une affection qui, dans les pays industrialisés, touche surtout les personnes âgées. Mais, malgré les progrès de l'hygiène et de la médecine, elle survient encore aussi chez les enfants, parfois dès la naissance. L'Organisation Mondiale de la Santé considère la cécité comme un « handicap majeur », ce qui est justifié par le rôle dominant que joue la vision chez les humains. En effet, aucune autre modalité perceptive n'égale la vision dans la quantité et la qualité des données fournies, surtout en ce qui concerne les propriétés spatiales de notre environnement. L'audition est aussi une perception à distance, mais elle est limitée car tous les objets ne sont pas sonores. Le toucher est une perception de contact et son champ perceptif (c'est-à-dire la portion d'espace qui stimule les récepteurs sensoriels à un instant donné) est très petit. Il est donc moins performant que la vision dans le domaine spatial. Par ailleurs, en raison même de son haut pouvoir informatif, la vision a un rôle déterminant dans l'initiation et le contrôle des actions motrices dirigées sur les objets.



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[résumé de la conférence de E. Gentaz, suite]

Dès l'âge de 3-4 mois, c'est la vue des jouets proches de lui qui incite le nourrisson à les saisir et qui guide les mouvements de ses mains. La privation de la vue diminue donc l'information perceptive disponible sur l'environnement, et elle a un retentissement sur l'activité motrice qui perd son principal système d'incitation, de guidage et de correction. Elle conduit, en conséquence, à un usage intensif des autres modalités perceptives disponibles. Quelles sont les incidences perceptives, cognitives et affectives réelles de la cécité chez l'enfant et le jeune adulte ? Le but de cette conférence est donc de présenter une sélection de de recherches anciennes ou récentes qui ont exploré les formes les plus diverses des activités perceptivo-motrices, cognitives et affectives des jeunes aveugles, comme par exemple la lecture d'album tactile, les représentations mentales, ou encore l'expression des émotions.

Lecture proposée

Hatwell (2004) "Psychologie cognitive de la cécité précoce". Paris : Dunod.

Heller, M. & Gentaz, E. (2013). Psychology of touch and blindness. New York : Psychology Press.

Gentaz, E. (2009). La main, le cerveau et le toucher. Paris: Dunod.

Hatwell, Y., Streri, A., & Gentaz (Eds) (2003). Touching for knowing. Amsterdam : Johns Benjamins Publishing Company.

Hatwell, Y., Streri, A. & Gentaz, E. (Eds) (2000). Toucher pour connaître. Psychologie cognitive de la perception tactile manuelle. Paris: PUF.